

Grands fonds. Ifremer dévoile son prochain robot sous-marin 6.000 m

Publié le 07 décembre 2017 à 07h25

VOIR LES COMMENTAIRES



4,50 m de longueur pour 3 tonnes et 8 M€ d'investissement. Le projet de robot grand fond est entré dans sa phase de fabrication. Livraison début 2019. (Document Ifremer/ECA Group/Coral Project).

La famille des robots sous-marins est en passe de s'agrandir du côté d'Ifremer qui développe avec ECA Robotique un drone capable d'évoluer jusqu'à 6.000 m de profondeur.

Il n'y avait rien sur étagère, à l'exception d'un engin américain spécialisé en cartographie. Pour compléter le travail des Victor 6.000 (engin téléopéré par câble) et Nautil 6.000 (autonome et habité par trois personnes), Ifremer travaille au développement d'un véhicule sous-marin autonome (AUV), un drone capable d'effectuer un certain nombre d'opérations en plus des opérations classiques de cartographie.

« En s'approchant du fond à faible vitesse, et même en stationnaire, il pourra reconnaître précisément les sites et réalisera des photographies de grande précision », ajoute Jan Opderbecke, responsable de l'unité systèmes sous-marin à l'Ifremer de La Seyne-sur-Mer près de Toulon.

1 heure 30 pour atteindre 6.000 m

Identification des zones sous-marines, des émissions naturelles et des gisements de matières premières... La diversité de ses capteurs embarqués ravira les scientifiques de tous horizons ainsi que les industriels en quête de nouveaux sites à exploiter. Téléopéré de la surface, il lui faudra une heure trente pour descendre jusqu'à 6.000 m de fond et autant de temps pour remonter. Sa forte puissance embarquée (batterie lithium ion 30 kW/h) permettra d'alimenter une foule de capteurs et d'instruments de mesures.

Cet engin très attendu dans le domaine de la prospection en ressources minérales viendra compléter les robots sous-marins déjà existants capables de plonger jusqu'à 3.000 m, mais surtout actuellement spécialisés dans les activités de cartographie.

Livré en 2019

L'engin de 4,50 m de longueur pour 3 t tout équipé devrait être livré courant 2019 à Ifremer pour une première plongée programmée au deuxième semestre 2019. Le robot qui a été dimensionné pour embarquer sur tous les navires d'Ifremer intéresse aussi d'autres nations parfois associées au projet. Lancé en 2016, le projet Coral a été financé à hauteur de 8 M€. Mis en oeuvre par la société toulonnaise Eca Robotique, il est abondé par deux sociétés brestoises Sercel et X Blue spécialisées dans les questions d'acoustique et les systèmes de navigation embarquée.